

surtout que je m'adresse. En consultant l'expérience ils se convaincraient que leur système est mauvais et que, non-seulement il ne produit pas de bons résultats, mais que, ordinairement, il est suivi des effets les plus déplorables. Le grand fabuliste avait raison lorsqu'il disait :

Plus fait douceur que violence.

NAPOLÉON LEGENDRE.

LES LIVRES

Bulletin bibliographique

Le premier des quatre volumes dont se compose l'« Enseignement des Beaux-Arts, » a paru chez A. Quantin, l'un des grands libraires de Paris. Cet ouvrage est publié sous le patronage de l'administration des Beaux-Arts. On le destine à servir de manuel élémentaire, populaire et pratique et à combler une lacune qu'avait signalée Charles Blanc dans sa remarquable « Grammaire des Arts et du Dessin. »

Ce premier volume de l'ouvrage est consacré à l'histoire de la peinture hollandaise. L'écrivain est Henri Havard, dont la compétence pour tout ce qui a trait à la Hollande est bien connue. Le livre est agréablement écrit et contient quatre-vingt-douze dessins, la plupart à la plume, de la main exercée de Charles Kreutzberger. Le second volume, illustré de soixante-huit excellentes gravures sur bois, embrasse l'histoire de la « Mosaïque, » formant aussi un traité de la matière par M. Gerspach, chef du Bureau des manufactures nationales au ministère des Arts. Le troisième volume forme un cours complet divisé en vingt-cinq leçons sur « l'Anatomie artistique. » Les gravures en sont admirables. L'auteur de ce cours est M. Mathias Duval, professeur d'anatomie à l'École des Beaux-Arts et à la Faculté de Médecine. Le dernier des quatre volumes de la série traite de « l'Archéologie grecque, » et est d'un savant distingué, M. Maxime Collignon. Comme les autres volumes, celui-ci est remarquablement bien illustré. Le texte est divisé en sept livres, le premier traitant des origines de l'art grec, et le dernier des bronzes et métaux. Quand la série sera complétée, elle formera une encyclopédie de l'art d'une importance considérable tant pour l'amateur que pour l'étudiant.

La mention de la célèbre imprimerie—librairie de

Quantin, nous fait en quelque sorte une obligation de dire quelques mots sur la revue mensuelle LE LIVRE que publie ce même établissement.

Cette très importante revue, sur laquelle nous ne saurions trop appeler l'attention des bibliophiles et des travailleurs, a pour but de relater mensuellement les grands et petits événements du monde intellectuel et de présenter, en outre de la critique succincte des principaux livres nouvellement parus, des études bibliographiques très instructives et attrayantes sur les livres anciens et modernes et sur tout ce qui s'y rattache par la pensée, l'expression, l'exécution et la forme.

Parmi les journaux de ce genre publiés jusqu'à ce jour cette revue sera assurément l'entreprise la plus complète à tous égards, par l'ampleur de ses conceptions, l'originalité et la variété de ses articles, et aussi par l'universalité de ses jugements.

Le format du LIVRE, grand in—S^o colombier, permet les reproductions de toute nature, les ornements d'époques et de styles différents, ainsi que les illustrations par les procédés variés qui rentrent dans le domaine artistique des grands ouvrages de luxe.

Une collaboration d'écrivains éminents et de spécialistes judicieux attachée à la revue LE LIVRE, apportent à son fonctionnement cette variété précieuse qui doit exister dans une publication aussi complexe. Les correspondances étrangères sont confiées aux écrivains les plus autorisés de chaque pays. *

* *

On lit dans une revue française :

« *Echos de Québec* par Napoléon Legendre, 2 volumes in—S^o—*Québec, imprimerie Augustin Côté & Cie.*

« En France on s'occupe trop peu des littératures étrangères et c'est à peine si quelques revues annoncent de temps à autre les travaux les plus remarquables de nos voisins.

« Loin d'imiter nos grands confrères, nous sommes heureux, toutes les fois qu'une occasion nous est offerte, de rendre hommage au talent, sans nous occuper le moins du monde de son lieu d'origine.

« M. Napoléon Legendre, un Canadien, presque un Français, dont nous avons parfois entretenu nos lecteurs, vient de publier sous ce titre : *Echos de Québec*, un ouvrage fort intéressant et qui sera lu avec fruit. M. Legendre nous raconte avec une verve de bon goût les mœurs et les usages du Canada ; sa plume court avec une désinvolture charmante à travers une société canadienne, presque une inconnue pour nous, et a le don d'intéresser et d'instruire.

* Le prix de l'abonnement pour le Canada est de \$3.00.